

# Cumanana

BULLETIN VIRTUEL DE LA CULTURE PÉRUVIENNE POUR L'AFRIQUE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU PÉROU



RELATIONS BILATÉRALES ENTRE LE  
PÉROU ET L'ÉGYPTE : LA COOPÉRATION  
CULTURELLE COMME AXE STRATÉGIQUE

AHMED HAMDI BAKR

P. 4

LE PÉROU ET L'ÉGYPTE AU FORUM DES  
CIVILISATIONS ANCIENNES

MINISTRE CONSEILLER EDUARDO PALACIOS RANGEL  
PREMIER SECRÉTAIRE GIANCARLO ANDRÉ PEDRAZA RUIZ

P. 7

ÉTENDRE L'AFRICANITÉ

CONSEILLER RAÚL DANIEL LOARTE RUIZ  
PATRICIA ALEXANDRA CARRASCO MEJÍA

P. 11

RECETTE  
KOSHARI

P. 16

# RELATIONS ENTRE LE PÉROU ET L'ÉGYPTE: UN AVENIR PROMETTEUR

MIGUEL ALEMÁN URTEAGA

AMBASSADOR OF PERU TO THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT



**VISITE DE COURTOISIE A L'AMBASSADEUR ASHRAF MOUNIR, ASSISTANT ADJOINT DU MINISTRE DES AFFAIRES LATINO-AMERICAINES DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES EGYPTIEN**  
Source: photographie L-El\_CairoFuente: fotografía propia.

Ayant reçu le grand honneur et la responsabilité d'exercer les fonctions d'Ambassadeur de la République du Pérou auprès de la République arabe d'Égypte, j'ai pris mes fonctions le 1er avril 2025, avec le défi, mais aussi l'occasion de renforcer et approfondir les solides relations bilatérales entre nos deux pays.

En marche vers sept décennies de relations diplomatiques (établies en 1963), les liens entre le Pérou et l'Égypte sont en réalité plus anciens, en raison de l'influence arabe sur la langue espagnole, la gastronomie, l'architecture et l'art, entre autres aspects, conséquence de la présence arabe pendant huit siècles dans la péninsule ibérique, dont l'empreinte a atteint le Pérou à l'époque coloniale.

La connaissance mutuelle acquise par cette ancienne connexion constitue la base pour approfondir nos liens politico-diplomatiques, à côté duquel sera prioritaire la possibilité d'élargir les liens économiques et commerciaux avec l'introduction de nouveaux produits en répondant au défi logistique qui impose la distance entre les deux pays, et en attirant des investissements, ainsi qu'en élargissant la coopération dans les domaines les plus divers d'intérêt pour les deux parties, notamment celles qui conduisent au bien-être et au développement économique et social de leurs peuples.

Afin de contribuer à une croissance économique inclusive, il sera particulièrement pertinent d'explorer des possibilités de collaboration pour partager des expériences réussies dans des domaines tels que l'entrepreneuriat, la création d'emplois, l'accès à la formalisation et l'amélioration des infrastructures de base, ainsi que la connaissance de programmes ayant obtenu de bons résultats en matière de réduction de la pauvreté, y compris l'attention portée aux populations migrantes, nombreuses dans les deux pays.

Le changement climatique, en tant que défi transversal au développement de nos pays, offre des opportunités de coopération bilatérale pour trouver des solutions à certains de ses effets, comme la lutte contre la désertification, s'attaquer au stress hydrique à travers la recherche de techniques novatrices d'utilisation de l'eau et d'irrigation, l'adaptation des cultures à des températures élevées, entre autres. À titre d'exemple, l'Égypte possède une précieuse expérience dans la récupération de terres désertiques à des fins agricoles, expérience dont le Pérou pourrait tirer profit.



**PRÉSENTATION DES COPIES DES LETTRES DE CRÉANCE DE L'AMBASSADEUR DU PÉROU EN ÉGYPTÉ, MIGUEL ALEMÁN URTEAGA, LE 06/04/2025.**

Source: photographie L-El\_Cairo

civilisations permettra aux générations présentes et futures de mieux comprendre cet héritage inestimable. Ainsi, un objectif important consistera à renforcer les liens de coopération en matière de protection, de conservation et de valorisation de ce patrimoine, tout en consolidant la coopération dans le secteur du tourisme, étant donné que nos pays figurent parmi les destinations privilégiées des visiteurs internationaux, notamment attirés par leurs multiples monuments archéologiques.



**VISITE DE COURTOISIE À L'AMBASSADEUR ASHRAF MOUNIR, VICE-ASSISTANT DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES POUR L'AMÉRIQUE LATINE**

Source: photographie L-El\_Cairo

D'autre part, les zones métropolitaines des capitales des deux pays, Le Caire et Lima, sont des mégapoles en constante croissance, confrontées à des problématiques complexes nécessitant des solutions multidimensionnelles. Elles offrent des espaces de collaboration pour échanger sur les bonnes pratiques en matière de développement urbain, de villes durables, de fourniture de services de base, de transport public et de gestion des déchets.

Héritiers de grandes civilisations, l'un des piliers fondamentaux de nos relations bilatérales est le champ culturel, riche de ses multiples expressions. Convaincu que la culture est un pont entre les peuples et qu'elle favorise la compréhension mutuelle, il sera essentiel de continuer à faire connaître les expressions culturelles péruviennes, telles que la diversité de sa gastronomie, sa littérature, sa musique et d'autres formes artistiques.

En somme, l'ancienne amitié entre le Pérou et l'Égypte constitue une base solide pour projeter un avenir prometteur dans les relations bilatérales, à travers l'élargissement et la diversification de la coopération dans de nombreux domaines d'intérêt commun, au bénéfice des deux nations.

Par ailleurs, la connaissance du patrimoine archéologique et historique de nos anciennes

# RELATIONS BILATÉRALES ENTRE LE PÉROU ET L'ÉGYPTE : LA COOPÉRATION CULTURELLE COMME AXE STRATÉGIQUE

AHMED HAMDI BAKR

AMBASSADEUR D'ÉGYPTE AU PÉROU

Le Pérou et l'Égypte partagent un héritage exceptionnel : le privilège d'être le berceau de civilisations millénaires ayant laissé des empreintes indélébiles dans l'histoire de l'humanité. Sur les rives de l'Amazone et du Nil, ont prospéré des sociétés hautement développées qui ont réalisé des avancées notables en architecture, médecine, ingénierie hydraulique et agriculture, des siècles avant l'ère moderne. Cette profonde connexion culturelle, forgée sur plus de 4000 ans, constitue aujourd'hui un axe stratégique dans la relation bilatérale entre les deux pays et un point de convergence précieux pour la diplomatie contemporaine.

L'inauguration imminente du Grand Musée Égyptien (GEM) à Gizeh — l'un des projets culturels les plus ambitieux du XXI<sup>e</sup> siècle — représente une opportunité unique pour renouveler le dialogue culturel entre le Pérou et l'Égypte. Ce musée, qui abritera plus de 100 000 pièces du patrimoine pharaonique, est non seulement une manifestation de la richesse historique de l'Égypte, mais aussi une invitation à la coopération muséologique et académique avec des pays ayant des trajectoires culturelles comparables, comme le Pérou.

En effet, le Pérou a également réalisé d'importants efforts dans la préservation et la diffusion de son héritage précolombien, comme en témoignent le travail du ministère de la Culture, les recherches du projet Qhapaq Ñan et la projection internationale de musées tels que le musée de Site de Pachacamac, le Musée National d'Archéologie, d'Anthropologie et d'Histoire du Pérou, et le Musée des Tombes Royales de Sipán. Ces institutions, tout comme le GEM, démontrent comment le patrimoine constitue un vecteur puissant de développement, d'identité et de diplomatie culturelle.



DRAPEAU DU PÉROU ET DE L'ÉGYPTE  
Source: Shutterstock



## Un parallélisme culturel profond



**RIVIÈRE NILO**

Source: es.wikipedia.org

Les similitudes entre l'Ancienne Égypte et les civilisations andines ne se limitent pas à la chronologie ou à la monumentalité de leurs vestiges. Dans les deux contextes, on observe des pratiques telles que les trépanations crâniennes, l'utilisation symbolique des métaux, la construction de systèmes hydrauliques complexes et l'organisation étatique centralisée autour d'un pouvoir sacré. Cette convergence encourage le développement d'études comparatives, d'expositions conjointes et de programmes d'échange entre professionnels du patrimoine, archéologues, conservateurs et restaurateurs.

Par ailleurs, un intérêt croissant se manifeste de la part du public péruvien pour l'histoire de l'Ancienne Égypte, tout comme dans le monde andin de la part du public égyptien et arabe. La diplomatie culturelle peut faciliter ces liens à travers des cycles de cinéma, des programmes éducatifs, des foires du livre, des traductions d'œuvres clés, des tournées de pièces patrimoniales et des jumelages institutionnels.

## Présence diplomatique et histoire des liens bilatéraux



**EMBASSY DE L'EGYPTE**

Source: es.wikipedia.org

Les relations diplomatiques entre le Pérou et l'Égypte ont été formalisées en 1963, lorsque

l'Égypte a inauguré sa première ambassade en Amérique latine, établie à Lima. Ce geste a constitué un précédent significatif dans le renforcement des liens entre l'Amérique du Sud et le monde arabe, marquant le début d'une relation bilatérale fondée sur le respect mutuel, la coopération Sud-Sud et la reconnaissance de la valeur culturelle comme base de la compréhension entre les peuples.

Depuis lors, les liens entre les deux nations ont évolué favorablement, s'étendant aux domaines économique, politique, académique et multilatéral. Cependant, la dimension culturelle demeure celle qui offre les plus grandes possibilités de consolidation à moyen et long terme, notamment dans un monde qui valorise de plus en plus la diplomatie du savoir et la coopération patrimoniale.

## Coopération économique et développement partagé



**INDUSTRIE TEXTILE**

Source: es.wikipedia.org

Au-delà de la composante culturelle, le Pérou et l'Égypte présentent des similitudes structurelles en tant qu'économies émergentes à revenu intermédiaire. L'un des défis communs est le niveau élevé d'informalité du travail, qui atteint environ 70 % au Pérou et environ 40 % en Égypte. Ce phénomène limite l'accès aux services, la collecte fiscale et la productivité générale des économies.

Face à cette réalité, il existe un espace significatif pour l'échange de bonnes pratiques. Le Pérou a développé un réseau solide d'institutions de microfinance, telles que les Caisses municipales et les banques spécialisées, qui ont été essentielles pour promouvoir la formalisation et l'entrepreneuriat. Cette expérience peut servir de modèle pour des initiatives similaires en Égypte, où l'on cherche également à intégrer un plus grand nombre d'acteurs économiques dans le secteur formel.

De même, les deux pays sont confrontés au défi d'ajouter de la valeur à leurs exportations et de surmonter la dépendance aux matières premières. Le commerce bilatéral, qui s'élève actuellement à environ 50 millions de dollars américains, peut être dynamisé si des produits à valeur ajoutée et une complémentarité sectorielle sont promus. Par exemple, le Pérou dispose d'une industrie textile reconnue pour sa compétitivité, tandis que l'Égypte possède une industrie solide de matériaux de construction, avec des opportunités concrètes d'expansion sur le marché péruvien.

### **Investissements croisés : un reflet de l'intérêt mutuel**



#### **AJE IN CAIRO**

Source: <https://www.ajegroup.com/aje-en-el-mundo/>

L'intérêt réciproque se manifeste également dans le domaine des investissements. L'entreprise péruvienne AJE maintient des opérations au Caire, profitant de la position stratégique de l'Égypte en tant que hub régional. De son côté, la société égyptienne Elsewedy Electric, leader en solutions électriques au Moyen-Orient, a commencé à opérer au Pérou, contribuant à des projets d'infrastructure énergétique.

Ces expériences reflètent le potentiel existant pour élargir les flux d'investissement direct, stimuler la coopération technologique et créer des chaînes de valeur mutuellement bénéfiques pour les deux économies.

### **Convergence dans les forums multilatéraux et engagements mondiaux**

Le Pérou et l'Égypte ont démontré leur engagement en faveur de la paix et de la stabilité internationales par leur participation à des opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Le Pérou a reçu une lettre

de reconnaissance pour l'envoi de 205 "casques bleus" en République centrafricaine, tandis que l'Égypte a participé à 38 missions de paix, étant l'un des principaux contributeurs du continent africain.

De plus, les deux pays partagent la responsabilité de protéger leurs principaux fleuves : l'Amazone et le Nil, essentiels non seulement pour la biodiversité et le développement économique, mais aussi en tant qu'éléments identitaires profondément enracinés culturellement.

### **Un agenda partagé vers l'avenir**



#### **TORRE TAGLE PALACE**

Source: Ministry of Foreign Affairs of Peru

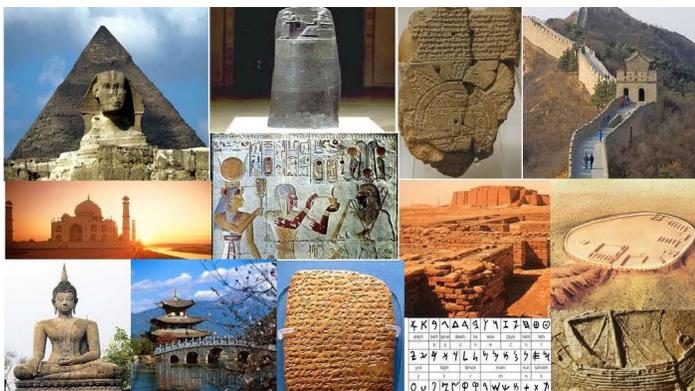
Les relations bilatérales entre le Pérou et l'Égypte sont soutenues par un passé commun de grandeur culturelle et des défis contemporains partagés. La valorisation de leurs héritages historiques, les échanges académiques et artistiques, et la coopération patrimoniale doivent occuper une place centrale dans l'agenda bilatéral. S'y ajoute l'opportunité de consolider une alliance économique intelligente, basée sur la complémentarité et l'apprentissage mutuel.

Le ministère des Affaires étrangères du Pérou réaffirme son engagement en faveur de la promotion active de cette relation, dans le cadre d'une politique extérieure qui reconnaît le rôle transformateur de la culture comme moteur de développement, de cohésion sociale et de dialogue international. À la croisée des chemins entre civilisations millénaires, le Pérou et l'Égypte peuvent — et doivent — construire un présent de coopération solide et un avenir de compréhension durable.

# LE PÉROU ET L'ÉGYPTE AU FORUM DES CIVILISATIONS ANCIENNES

MINISTRE CONSEILLER EDUARDO PALACIOS RANGEL

PREMIER SECRÉTAIRE GIANCARLO ANDRÉ PEDRAZA RUIZ



## FORUM DES CIVILISATIONS ANCIENNES

Source: <https://eju.tv/>

Le Forum des Civilisations Anciennes est un espace de dialogue et de coopération culturelle entre les pays considérés comme berceaux de civilisations. Il a été établi à Athènes, en Grèce, par la Déclaration d'Athènes le 24 avril 2017, et est composé de 10 pays : l'Arménie, la Bolivie, la Chine, l'Égypte, la Grèce, l'Irak, l'Iran, l'Italie, le Mexique et le Pérou.

Cette déclaration constitutive résume les principes inspirateurs et communs aux 10 membres, soulignant l'importance de l'héritage des grandes civilisations ; la portée internationale de chaque culture ; leur richesse et diversité en tant que patrimoine de l'humanité et contribution essentielle à l'histoire humaine ; ainsi que l'interaction constante des civilisations à travers les âges. Elle affirme également la responsabilité primordiale de chaque État de protéger son patrimoine culturel, notamment face au trafic illicite de biens culturels, en garantissant leur restitution et leur retour sécurisé vers leurs pays d'origine.

Le Forum s'est fixé les objectifs suivants:

1. Encourager la communication, l'échange culturel et la coopération entre les États participants;
2. Promouvoir le dialogue et la concertation entre les États participants en vue d'atteindre des positions

coordonnées sur des questions importantes liées à la protection du patrimoine culturel au niveau international;

3. Examiner les meilleures manières de renforcer les efforts des États pour optimiser l'usage de la culture comme outil efficace de diplomatie contemporaine;

4. Travailler ensemble, selon le cas, et en coordination avec l'UNESCO, pour sauvegarder le patrimoine historique et culturel des États membres.

Les pays membres du Forum s'accordent sur la nécessité de renforcer le dialogue entre les civilisations à travers une communication et une coopération continue, afin de promouvoir la compréhension, la reconnaissance et la tolérance entre les cultures et les peuples. Ils reconnaissent aussi l'importance d'utiliser le dialogue des civilisations comme outil diplomatique puissant, contribuant ainsi à combler les fossés et améliorer la compréhension mutuelle.

Depuis sa création, le Forum s'est réuni à huit reprises : la première réunion a eu lieu à Athènes (Grèce) en 2017 ; la deuxième à La Paz (Bolivie) en 2018 ; la troisième à Pékin (Chine) en novembre 2019 ; les quatrième et cinquième ont été organisées par le Pérou virtuellement en 2020 et 2021 en raison de la pandémie de COVID-19 ; la sixième a eu lieu à Bagdad (Irak) en décembre 2022 ; la septième à Téhéran (Iran) en décembre 2023 ; et la huitième et dernière à Erevan (Arménie) en décembre 2024.



UNESCO

Source: <https://www.perfil.com/>

Lors de ces rencontres successives, la volonté de renforcer la coopération culturelle entre les États a été constamment réaffirmée, dans le but de promouvoir un développement social et économique durable. À noter que la Déclaration fondatrice du Forum a également adopté l'Initiative la Ceinture et la Route (ICR) comme outil de communication et de coopération dans le domaine culturel.

Dans le cas du Pérou et de l'Égypte, au-delà de leur statut partagé de berceaux de civilisations, leur lien est renforcé par leur riche héritage culturel – matériel et immatériel – protégé, préservé et valorisé, leur conférant un avantage comparatif sur d'autres pays ayant un passé millénaire similaire.

Tous deux membres fondateurs du Forum, si le Pérou a organisé deux fois la réunion annuelle, l'Égypte ne l'a pas encore fait. Toutefois, les deux pays ont su tirer profit du cadre de collaboration qu'offre le Forum pour mener certaines actions bilatérales en conformité avec les objectifs et principes fondateurs.

Ainsi, un mécanisme de communication efficace a été établi dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine historique et culturel, conformément à la Convention de l'UNESCO de 1970. Cela a permis l'échange d'alertes précoces visant à empêcher le trafic illicite de biens culturels appartenant au riche patrimoine des deux pays.

De même, un accord-cadre triennal de coopération bilatérale a été promu ; sa dernière version est actuellement en phase de négociation. Il a permis d'établir un cadre de collaboration efficace pour l'organisation de divers événements visant à favoriser un rapprochement culturel, en accord avec les principes du Forum.

On note aussi que plusieurs déclarations conjointes ont été produites lors des réunions annuelles du Forum, telles que la Déclaration de Tiwanaku (2018), la Déclaration de Pékin (2019), la Déclaration de Lima (2020) et celle de Bagdad (2022). Dans le cas de Lima, les États participants ont exprimé leur intérêt pour le Forum de Cusco – lancé en septembre 2020 comme un espace de concertation pour la coopération internationale contre le trafic illicite de biens culturels, avec la participation de l'UNESCO, d'experts et de délégations d'Amérique latine et des Caraïbes.

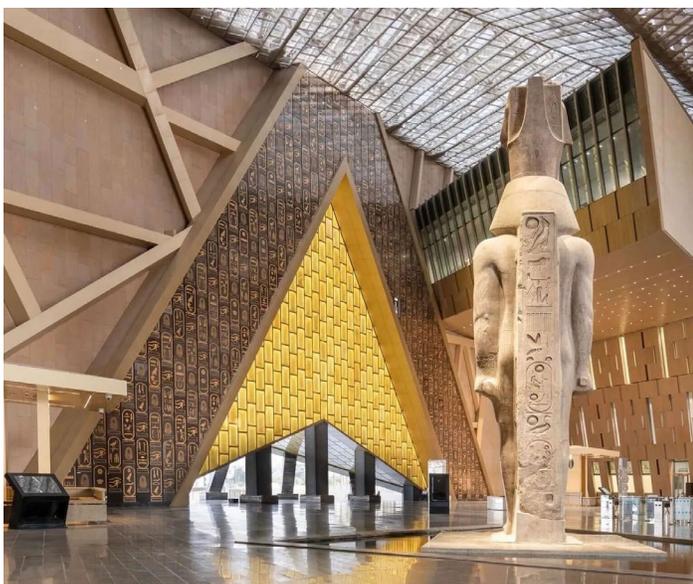
En lien avec cette proposition péruvienne, le Forum a convenu d'organiser une réunion d'experts pour proposer des moyens de renforcer les efforts de lutte contre le trafic illicite du patrimoine culturel et pour la restitution des biens culturels commercialisés illégalement, en tenant compte du rôle de l'UNESCO et de la nécessité d'évaluer la mise en œuvre de la Convention de 1970.



**IVe réunion ministérielle du Forum des civilisations anciennes**  
Source: [www.gob.pe](http://www.gob.pe)

Lors de la cinquième édition du Forum des Civilisations Anciennes (2021), le Pérou a suggéré l'établissement d'un organe permanent – sorte de Secrétariat national dans chaque État – afin de faciliter la coordination entre les membres et de servir de point focal pour la préparation des réunions ministérielles suivantes. Il a également plaidé pour le rôle clé de la culture dans la réalisation de l'Agenda 2030 et des Objectifs de Développement Durable (ODD), promouvant l'importance de la Convention de l'UNESCO de 1970 et la coopération culturelle entre les États, ainsi que la valorisation du patrimoine culturel avec un impact positif sur le développement économique et social, renforçant l'identité et la mémoire nationale.

Le Pérou, aux côtés de l'Égypte, a joué un rôle de leadership dans le Forum des Civilisations Anciennes, en raison de leur intérêt partagé pour la récupération, la restitution et la protection des biens culturels, et pour leurs efforts visant à renforcer ces pratiques aux niveaux bilatéral et multilatéral. Ce Forum offre également à ces deux pays l'opportunité de renforcer leurs relations bilatérales en assumant un leadership international partagé à travers des initiatives telles que la préservation des savoirs ancestraux, la promotion du dialogue interculturel, la lutte contre le trafic illicite de biens culturels, et la coopération pour la valorisation du patrimoine des anciennes civilisations.



**GRAND MUSÉE ÉGYPTIEN (GEM)**  
Source: [es.wikipedia.org](http://es.wikipedia.org)

Pour l'année 2025, la Grèce assumera le rôle d'hôte de la neuvième Réunion Ministérielle du Forum, afin de présenter diverses initiatives destinées à accroître la visibilité du Forum, à aborder des problématiques critiques comme le trafic illicite de biens culturels, et à promouvoir l'échange d'expertises en matière de conservation, de restauration et de sauvegarde du patrimoine culturel.

On espère que, l'an prochain, l'Égypte assumera un rôle actif au sein du Forum, en tant qu'hôte ou promoteur d'une initiative globale, compte tenu de son immense patrimoine culturel, de son importance régionale et de ses efforts de valorisation de son héritage, illustrés par la construction de pôles culturels majeurs tels que le Grand Musée Égyptien (GEM), dont l'inauguration est prévue pour le 3 juillet de cette année.



ÉTENDRE  
**L'AFRICANITÉ**

---

# INTRODUCTION

CULTURE ET SYNCRÉTISME DANS LA DIASPORA AFRICAINE

L'arrivée des populations africaines en Amérique durant l'époque coloniale a influencé le cours historique du continent et laissé une empreinte indélébile dans sa culture. À travers la musique, la danse, la religiosité populaire et les festivités, les Afrodescendants ont forgé un héritage combinant leurs racines ancestrales avec des influences européennes et amérindiennes. Du bassin caribéen jusqu'au sud du continent, ces expressions ont servi non seulement de formes de célébration, mais aussi de mécanismes de résistance et de réaffirmation identitaire.

Dans les Caraïbes, subsiste une expression traditionnelle mêlant le religieux au festif, reflet de l'héritage africain et de son adaptation à de nouvelles réalités. De manière similaire, au Pérou, diverses festivités profondément enracinées dans la culture africaine témoignent du syncrétisme entre les croyances ancestrales et l'influence de l'évangélisation. Dans les deux cas, on retrouve des éléments communs montrant comment les Afrodescendants ont réinterprété leurs croyances et pratiques afin de maintenir vivantes leurs racines. C'est pourquoi les articles de la section « Étendre l'africanité » visent à explorer plus en profondeur l'origine, la signification et l'évolution de ces traditions, cette fois-ci à Trinité-et-Tobago et au Pérou.



MUSIQUE TRADITIONNELLE DE TRINIDAD ET TOBAGO

Source: [ich.unesco.org](http://ich.unesco.org)

# MOKO JUMBIE : L'ESPRIT PROTECTEUR DU CARNAVAL

CONSEILLER RAÚL DANIEL LOARTE RUÍZ

Pour G&G

J'entends une mélodie lointaine  
Souffle sur les collines de Laventille  
Une musique à la fois puissante et douce  
Et quand le rythme commence à battre  
Mas, chanson de Mical Teja et Freetown

À Trinité-et-Tobago, le carnaval est considéré comme une composante essentielle de l'éthos national. De nombreuses activités gravitent autour de ces célébrations, dont les préparatifs débutent chaque Nouvel An, attirant des milliers de touristes pour ce qui est communément reconnu comme l'une des fêtes les plus emblématiques de la région caribéenne.

Chaque carnaval repose sur deux éléments fondamentaux : le premier est le catholicisme, omniprésent dans ces festivités, et le second est l'apport particulier de la région où il se tient. Concernant le premier, il est important de rappeler que la période du carnaval s'inscrit dans le calendrier liturgique catholique ; ainsi, on ne trouve pas de célébrations de carnaval dans les régions non catholiques. Les origines du carnaval remontent au Moyen Âge, période durant laquelle, dans les jours précédant le début du Carême, la société semblait suspendre ses règles et structures pour former une sorte d'unité dans une grande fête avant les quarante jours de prière, de jeûne et d'aumône qui précèdent la Semaine Sainte.

Dans le contexte caribéen, et particulièrement à Trinité-et-Tobago, la contribution spécifique provient largement des populations d'origine africaine. Ce sont les esclaves africains évangélisés, puis les affranchis, qui ont enrichi l'essence du carnaval local avec leurs rythmes, danses, instruments et représentations. Diverses sources du XIXe siècle évoquent les festivités organisées dans les plantations sucrières de Trinité : tandis que les maîtres — dont beaucoup étaient d'origine française — donnaient leurs réceptions dans les maisons, les esclaves faisaient la fête à l'extérieur. Ces rassemblements furent mal perçus par les autorités britanniques, qui gouvernaient alors l'île, car, au-delà de comportements jugés inconvenants,



**Moko Jumbies, Le Carnaval 2025**

Source: photo by Nicole Tang

ils représentaient un risque de soulèvement. Les restrictions imposées dès 1881 donnèrent lieu aux révoltes dites de Camboulay ou Kamboulé (terme créole signifiant « canne en feu », en référence à la saison agricole concernée). Le carnaval s'adapta alors aux interdictions, se déroulant à l'aube du vendredi précédant le Mercredi des Cendres, avec des instruments de percussion inventifs (des bambous remplaçant les tambours), des mascarades et des danses, descendant de Laventille, au sud-est de la ville, vers les rues de Port-d'Espagne.

Parmi les figures emblématiques du carnaval de Trinité figurent les Moko Jumbies, personnages juchés sur des échasses de plus de trois mètres de haut, ouvrant et fermant les cortèges, vêtus de costumes flottants qui ondulent au rythme de leurs danses et acrobaties. Le terme moko jumbie est composé de deux racines : moko, mot d'origine ouest-africaine — probablement de la région de la Guinée — signifiant « dieu », et jumbie, mot utilisé par les Afro-Caribéens pour désigner un « esprit ». Par ailleurs, l'usage d'échasses a été observé dans des sociétés comme celle des Banna en Éthiopie, où elles servent à se déplacer en toute sécurité sur des terrains difficiles, tout en offrant une meilleure visibilité pour garder le bétail.

Ainsi, la figure du moko jumbie représenterait une divinité protectrice, veillant depuis les hauteurs sur la population participant aux célébrations du carnaval, s'unissant à elle par ses danses et ses mouvements agiles et défiants. Avec le temps, le moko jumbie s'est popularisé et apparaît aujourd'hui dans d'autres fêtes et célébrations que le carnaval.

Cependant, je tiens à souligner que le concept de moko jumbie, tout comme celui du carnaval, reste étroitement lié à la religion et au catholicisme. En effet, les esclaves et affranchis évangélisés et baptisés ont adhéré à la foi en la Sainte Trinité — Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit —, un jumbie supérieur aux autres esprits animistes, un jumbie qui se déplace librement, observe, murmure, veille sur ses protégés et danse avec eux. Il est merveilleusement illustré dans un hymne populaire chanté dans les églises de Trinité, écrit par Sydney Carter et intitulé « Lord of the Dance » (Le Seigneur de la danse) :

Danse, alors, où que tu sois.  
Je suis le Seigneur de la danse, dit-il.  
Et je vous guiderai tous, où que vous soyez.  
Et je vous guiderai tous dans la danse, dit-il.

## **Bibliographie**

De Verteuil, A. (1992) : Seven slaves and slavery. Trinidad 1777 – 1838. St. Mary's College

Pacifique-Marshall, V. (2014) : The Carnival Suite. The Office Authority.

Rétout, M.T. (2003) : Parish beat. An historical, spiritual and cultural account of the Roman Catholic Church's life in Trinidad and Tobago through its parishes. Script J Printers Limited.

Warner-Lewis, M (1994) : Yoruba songs of Trinidad. Kamak House.

Williams, E. (1962) History of the People of Trinidad and Tobago. Frederick A. Praeger.

La tribu que usa zancos : <https://www.youtube.com/watch?v=KXNsQNO18eU>



# LA PEONCITA : DÉVOTION ET CULTURE AFRO-PÉRUVIENNE À EL CARMEN

PATRICIA ALEXANDRA CARRASCO MEJÍA

Au Pérou, la fête de la Vierge du Carmen, célébrée dans le district d'El Carmen, à Chincha, est une claire démonstration de la fusion entre la religiosité catholique et les traditions afro-péruviennes. Tout comme à Trinité-et-Tobago, les Moko Jumbie sont considérés comme des figures protectrices du carnaval, au Pérou, l'image de la Vierge, connue populairement sous le nom de La Peoncita, est au cœur d'une célébration qui allie musique, danse et ferveur populaire. Bien que la Vierge du Carmen soit une dévotion catholique, sa célébration à El Carmen est fortement influencée par les traditions africaines.

La fête de La Peoncita se déroule en deux temps forts : en juillet et en décembre. Lors de la procession, l'image de la Vierge est portée par les porteurs au rythme des tambours, des violons et des cloches, tandis que la musique et la danse, piliers fondamentaux de cette tradition, enveloppent la célébration d'un climat de ferveur et de joie. La dévotion se manifeste à travers des danses traditionnelles comme le Hatajo de Negritos, où les danseurs exécutent des claquements de pieds rythmés au son du violon, tandis que les Pallas entonnent des chants et des chorégraphies qui expriment la dévotion du peuple. Tous deux accompagnent l'image lors d'un parcours qui, comme le signale Baena (2016), transforme les rues d'El Carmen en lieux d'expérience du sacré.



Portique de procession de la Vierge du Carmel

Source: <https://www.verdaddelpueblo.com/2016/12/manana-sale-la-procesion-de-la-virgen.html>

Par ailleurs, cette célébration constitue un espace de résistance culturelle où les tambours résonnent avec intensité, évoquant les rythmes ancestraux apportés par les populations réduites en esclavage. De leur côté, les panalivios, avec leurs paroles chargées de mémoire et de résistance, représentent une forme de chant afro-péruvien qui rappelle la souffrance et la lutte pour la liberté. Dans chaque mouvement et chaque note, la communauté réaffirme son identité. L'un des vers les plus représentatifs dit :

"Ya salió mi caporal  
con su chicote en la mano  
enseñándono' a rezar  
para ser buenos cristianos"

(Santa Cruz, N. 1971).

Le syncrétisme de cette festivité se manifeste dans la manière dont les éléments religieux se mêlent aux pratiques culturelles afro-péruviennes. Ainsi, les deux cultures reflètent un processus parallèle de transformation, où religion et tradition s'amalgament pour préserver l'identité du peuple afrodescendant. À l'image du Moko Jumbie, La Peoncita témoigne de la manière dont la diaspora africaine a su préserver et resignifier ses traditions au fil du temps, gardant vivantes ses racines sur un continent qui, malgré la distance, continue de vibrer au rythme de l'Afrique.

### **Bibliographie**

Baena, F. (2016). Religiosidad popular y sincretismo: Los afroperuanos y la festividad de Nuestra Señora del Carmen. Universidad de Granada.

Santa Cruz, N. (1971). Ritmos negros del Perú. Buenos Aires: Editorial Losada.

# RECETTE KOSHARI

Le Koshari est un plat national égyptien qui mélange des glucides avec une sauce tomate épicée et des oignons frits croustillants. C'est un plat réconfortant, savoureux et très populaire.



## INGRÉDIENTS:

- 500 g de riz - 500 g de petites pâtes (macaroni courts, ditalini, etc.) - 500 g de lentilles brunes  
- 500 g de pois chiches (trempés la veille) - 1 kg de jus de tomate - 500 g d'oignons - 1 tasse de vermicelles fins - 1½ tasses d'huile végétale - 10 gousses d'ail (écrasées) - Sel selon le goût - 2 cuillères à soupe de cumin moulu - 1 cuillère à café de piment fort (optionnel)



## PRÉPARATION:

1. Coupez les oignons en fines rondelles. Saupoudrez-les de farine et de sel. Faites-les frire dans beaucoup d'huile chaude en remuant constamment jusqu'à ce qu'ils soient dorés et croustillants. Retirez-les avec une écumoire et déposez-les sur du papier absorbant pour éliminer l'excès de graisse. Réservez l'huile.
2. Faites bouillir les pois chiches trempés dans suffisamment d'eau avec une cuillère à café d'ail haché, du sel et du cumin, jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Réservez l'eau de cuisson (environ 3 tasses).
3. Dans une casserole d'eau bouillante salée, faites cuire les pâtes jusqu'à ce qu'elles soient al dente. Égouttez et mélangez avec deux cuillères à soupe de l'huile réservée de la friture des oignons pour éviter qu'elles ne collent. Réservez.
4. Faites bouillir les lentilles dans de l'eau salée avec du cumin et 3 gousses d'ail écrasées, jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais pas décomposées. Réservez.
5. Dans une poêle, faites frire les vermicelles fins dans un peu d'huile réservée jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Ajoutez le riz lavé, le sel et le cumin. Couvrez d'eau (environ deux fois la quantité de riz) et faites cuire à feu doux jusqu'à absorption du liquide et cuisson du riz.
6. Pour la sauce tomate, écrasez l'ail restant avec du sel. Prenez une cuillère de ce mélange et faites-la revenir dans deux cuillères à soupe d'huile. Ajoutez le jus de tomate et l'ail cru haché restant. Assaisonnez de sel et laissez mijoter à feu doux jusqu'à ce que la sauce épaississe.
7. Pour la sauce "dakka" (optionnelle) : Prenez les 3 tasses d'eau de cuisson des pois chiches et ajoutez une cuillère d'ail haché et du jus de citron, selon vos préférences. Faites bouillir une minute puis retirez du feu.
8. Pour la sauce piquante (optionnelle) : Mélangez la moitié de la sauce tomate préparée avec la cuillère de piment fort et faites bouillir une minute.
9. Pour servir le Koshari : Dans une assiette creuse, placez d'abord une couche de riz, puis la moitié des lentilles, suivie des pâtes, puis l'autre moitié des lentilles. Saupoudrez généreusement d'oignons frits croustillants. Répartissez les pois chiches bouillis sur le dessus. Enfin, arrosez de sauce tomate selon le goût et, si désiré, de sauce piquante.





## **MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES**

### **DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE, DU MOYEN-ORIENT ET DES PAYS DU GOLFE**

Jr. Lampa 545, Lima, Pérou

Téléphone : +51 1 204 2400

Email : peruenafrika@rree.gob.pe

---

**CUMANANA XLV– MAI – 2025**

#### **Comité de rédaction**

Amb. Jorge A. Raffo Carbajal

Min. Marco Antonio Santiváñez  
Pimentel

M.C. Eduardo F. Castañeda  
Garaycochea

---

#### **Équipe éditoriale**

Amb. Jorge A. Raffo Carbajal, Directeur  
général et rédacteur en chef

P.S. Dahila Astorga Arenas, Directrice  
des contenus

T.S. Giancarlo Martínez Bravo,  
Responsable de l'édition en anglais

T.S. Alfonso Ponce Vargas,  
Responsable des éditions en française  
et en portugaise

Gerardo Ponce Del Mar, Maquettiste

---

Dépôt Légal N. ° 2025-04614

ISSN: 3084-7702 (en ligne)

TÉLÉCHARGEZ LE BULLETIN SUR:



JOURNÉE DE L'AMITIÉ  
**PÉRUVIENNE**  
**AFRICAINNE**

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

